

Auf Vorschlag des Ministers der Justiz

Haben Wir beschlossen und erlassen Wir:

Artikel 1 - In Artikel 4 Nr. 2 des Königlichen Erlasses vom 23. Mai 2001 zur Schaffung des Föderalen Öffentlichen Dienstes Justiz, abgeändert durch den Königlichen Erlass vom 10. Juli 2016, wird das Wort "drei" durch das Wort "sechs" ersetzt.

Art. 2 - Für die Ausführung von Artikel 1 werden die Übergangsmaßnahmen berücksichtigt, die erwähnt sind in Artikel 17 des Königlichen Erlasses vom 20. Dezember 2022 zur Abänderung des Königlichen Erlasses vom 7. November 2000 zur Schaffung und Zusammensetzung der gemeinsamen Organe der föderalen öffentlichen Dienste (oder öffentlichen Programmierungsdienste), des Königlichen Erlasses vom 8. März 2001 zur Festlegung der Bedingungen für die Ausstellung der in Artikel 53 der am 18. Juli 1966 koordinierten Gesetze über den Sprachengebrauch in Verwaltungsangelegenheiten vorgesehenen Bescheinigungen über Sprachkenntnisse, des Königlichen Erlasses vom 29. Oktober 2001 über die Bestimmung und die Ausübung der Managementfunktionen in den föderalen öffentlichen Diensten und den föderalen öffentlichen Programmierungsdiensten und des Königlichen Erlasses vom 2. Oktober 2002 über die Bestimmung und die Ausübung der Führungsfunktionen in den föderalen öffentlichen Diensten und den föderalen öffentlichen Programmierungsdiensten.

Art. 3 - Der für Justiz zuständige Minister ist mit der Ausführung des vorliegenden Erlasses beauftragt.

Gegeben zu Brüssel, den 11. Oktober 2023

PHILIPPE

Von Königs wegen:

Der Minister der Justiz
V. VAN QUICKENBORNE

SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE

[C - 2023/47571]

16 NOVEMBRE 2023. — Arrêté royal portant exécution de la loi du 4 mai 2023 relative au Registre central des interdictions de gérer

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté soumis à Votre signature vise à réaliser l'exécution des articles 10, § 3, alinéa 2, 16 et 17 de la loi du 4 mai 2023 relative au Registre central des interdictions de gérer.

Le chapitre 1^{er} fixe les conditions dans lesquelles les autorisations d'accéder au Registre national des personnes physiques et d'utiliser le numéro d'identification sont données. Les délégations doivent être motivées et justifiées par les nécessités du service, dans le respect des garanties appropriées pour les droits et libertés de la personne concernée, telles que prévues aux articles 10, §§ 1^{er} et 2, 11, 12, et 15 de la loi du 4 mai 2023 relative au Registre central des interdictions de gérer.

Les données du Registre national ne peuvent être communiquées à des tiers.

Les personnes, autorités et services habilités à avoir un accès à ces données par l'article 10, § 3, de la loi du 4 mai 2023 relative au Registre central des interdictions de gérer ne sont pas des tiers, lorsqu'elles agissent dans le cadre de leurs compétences légales et réglementaires.

Certaines personnes ont un accès au Registre central des interdictions de gérer uniquement dans le cadre de leurs missions prévues par la loi et dans la mesure où celles-ci requièrent la connaissance des données y reprises. Les modalités d'accès au Registre central des interdictions de gérer de ces personnes font l'objet d'un protocole d'accord au sens de l'article 20 de la loi du 30 juillet 2018 relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel.

Le chapitre 2 prévoit des mesures de sécurité et de protection de la vie privée, sur base de l'article 16 de la loi.

L'objectif des articles 2 à 4 est de limiter et contrôler l'accès au Registre central des interdictions de gérer. La nature des données qui y sont enregistrées implique en effet une application très stricte des dispositions de la loi visant l'accès à cette banque de données, de manière à garantir le principe de la protection de la vie privée.

L'article 2 prévoit, pour les personnes habilitées à accéder au Registre central des interdictions de gérer, un accès personnel et individuel sur base d'un profil. Il est confidentiel et ne peut être transféré. Les utilisateurs ayant reçu un compte d'accès personnel sont

FEDERALE OVERHEIDSDIENST JUSTITIE

[C - 2023/47571]

16 NOVEMBER 2023. — Koninklijk besluit tot uitvoering van de wet van 4 mei 2023 betreffende het Centraal register van bestuursverboden

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het besluit dat U ter ondertekening wordt voorgelegd, beoogt de uitvoering te verwezenlijken van de artikelen 10, § 3, tweede lid, 16 en 17 van de wet van 4 mei 2023 betreffende het Centraal register van bestuursverboden.

In hoofdstuk 1 worden de voorwaarden vastgesteld waaronder toegang tot het Rijksregister van natuurlijke personen en het gebruik van het identificatienummer wordt verleend. De delegaties moeten met redenen zijn omkleed en verantwoord door de behoeften van de dienst, met inachtneming van de passende waarborgen voor de rechten en vrijheden van de betrokken persoon, zoals voorzien in de artikelen 10, §§ 1 en 2, 11, 12 en 15 van de wet van 4 mei 2023 betreffende het Centraal register van bestuursverboden.

De Rijksregistergegevens mogen niet worden meegedeeld aan derden.

De personen, overheden en diensten die door artikel 10, § 3, van de wet van 4 mei 2023 betreffende het Centraal register van bestuursverboden worden gemachtigd om toegang te hebben tot deze gegevens zijn geen derden wanneer ze handelen in het kader van hun wettelijke en reglementaire bevoegdheden.

Bepaalde personen hebben uitsluitend in het kader van hun bij wet bepaalde opdrachten en in de mate dat daarvoor kennis van de in het Centraal register van bestuursverboden opgenomen gegevens is vereist toegang tot het Centraal register van bestuursverboden. De nadere regels voor de toegang tot het Centraal register van bestuursverboden zijn het voorwerp van een protocolakkoord in de zin van artikel 20 van de wet van 30 juli 2018 betreffende de bescherming van natuurlijke personen met betrekking tot de verwerking van persoonsgegevens.

In hoofdstuk 2 worden op basis van artikel 16 van de wet veiligheidsmaatregelen en maatregelen tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer voorzien.

De artikelen 2 tot 4 strekken ertoe de toegang tot het Centraal register van bestuursverboden te beperken en te controleren. De aard van de gegevens die erin zijn geregistreerd brengt een zeer strikte toepassing met zich van de bepalingen in de wet betreffende de toegang tot deze gegevensbank zodat het beginsel van de bescherming van de persoonlijke levenssfeer wordt gewaarborgd.

In artikel 2 wordt voor de personen gemachtigd om toegang te hebben tot het Centraal register van bestuursverboden voorzien in een persoonlijke en individuele toegang op basis van een profiel. Deze is vertrouwelijk en kan niet worden overgedragen. Gebruikers die een

personnellement responsables de son utilisation. Ces personnes n'accèdent aux données et applications électroniques que dans la mesure où l'accès est adéquat, pertinent et non excessif au regard de l'exécution des tâches qui leur sont confiées.

L'article 4 rappelle que l'article 9, § 3, et l'article 11, alinéas 4 et 5, de la loi du 4 mai 2023 relative au Registre central des interdictions de gérer imposent la journalisation de l'ensemble des traitements des données figurant dans le Registre central des interdictions de gérer. Le principe de protection de la vie privée implique en effet que l'on puisse garder trace des consultations du Registre central des interdictions de gérer, afin de s'assurer que des consultations abusives n'ont pas eu lieu. Il doit être possible de vérifier que les conditions imposées en matière d'accès au Registre sont bien respectées. A cet effet, toute personne consultant les données visées à l'article 6, 1^o, de la loi du 4 mai 2023 du Registre central des interdictions de gérer doit mentionner son identité, la référence de la base légale qui permet la consultation et le motif précis de la consultation. Il en va de même pour les personnes consultant le Registre sur base de l'article 11 de la loi précitée. Par ailleurs, l'ensemble des traitements des données figurant dans le Registre central des interdictions de gérer, en ce compris leur enregistrement, fait l'objet d'une journalisation par le responsable du traitement.

L'article 5 prévoit les règles d'accès aux données de journalisation.

L'article 6 précise que les mesures prévues par les articles 2 à 5 s'appliquent sans préjudice des mesures techniques et organisationnelles imposées par le Service public fédéral Justice. En effet, il faut prendre en compte que les mesures techniques et organisationnelles liées à la sécurité des données doivent pouvoir être adaptées à la situation concrète, par le responsable du traitement, et doivent également pouvoir évoluer.

L'article 8 du présent arrêté fixe la date d'entrée en vigueur de l'article 10 de la loi du 4 mai 2023. Trouvant leur fondement juridique dans l'article 10 de la loi du 4 mai 2023 relative au Registre central des interdictions de gérer, les articles 1^{er} et 3 du présent arrêté entrent en vigueur à la même date que l'article 10 de la loi précitée.

Les autres articles du présent arrêté puisent leur fondement juridique dans l'article 16 de la loi du 4 mai 2023. S'agissant des dispositions directement liées au bon fonctionnement du Registre des interdictions de gérer, qui fixent des mesures visant à garantir la sécurité des données y enregistrées, il est dès lors indispensable qu'elles entrent en vigueur en même temps que la loi du 4 mai 2023, à savoir le 1^{er} août 2023.

La rétroactivité rencontre l'objectif général de continuité du service public et de sécurité juridique car elle permet d'assurer un niveau adéquat de protection de la vie privée dès la mise en place du Registre des interdictions de gérer.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,
Le Ministre de la Justice,
P. VAN TIGCHELT

Conseil d'État,
section de législation

Avis 74.422/2 du 3 octobre 2023 sur un projet d'arrêté royal 'portant exécution de la loi du 4 mai 2023 relative au Registre central des interdictions de gérer'.

Le 5 septembre 2023, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice et de la Mer du Nord à communiquer un avis dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal 'portant exécution de la loi du 4 mai 2023 relative au Registre central des interdictions de gérer'.

Le projet a été examiné par la deuxième chambre le 2 octobre 2023. La chambre était composée de Patrick RONVAUX, conseiller d'État, président, Christine HOREVOETS et Pierre-Olivier DE BROUX, conseillers d'État, Christian BEHRENDT et Jacques ENGLEBERT, assesseurs, et Béatrice DRAPIER, greffier.

Le rapport a été présenté par Pauline LAGASSE, auditrice.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Patrick RONVAUX.

persoonlijke toegangsaccount hebben gekregen, zijn persoonlijk verantwoordelijk voor het gebruik ervan. Deze personen hebben alleen toegang tot de gegevens en de elektronische toepassingen voor zover de toegang toereikend, ter zake dienend en niet overmatig is voor het uitvoeren van de taken die hun zijn toegewezen.

Artikel 4 brengt in herinnering dat artikel 9, § 3, en artikel 11, vierde en vijfde lid, van de wet van 4 mei 2023 betreffende het Centraal register van bestuursverboden de logging van alle gegevensverwerkingen in het centraal register van bestuursverboden opleggen. Het beginsel van de bescherming van de persoonlijke levenssfeer brengt met zich dat van de raadplegingen van het Centraal register van bestuursverboden een bewijs wordt bewaard, teneinde als dusdanig misbruiken te voorkomen. Het moet mogelijk zijn na te gaan of de voorwaarden inzake de toegang tot het Centraal register van bestuursverboden behoorlijk worden nageleefd. Daartoe moet eenieder die de gegevens bedoeld in artikel 6, 1^o, van de wet van 4 mei 2023 in het Centraal register van bestuursverboden raadpleegt zijn identiteit, de referentie van de wettelijke basis die de raadpleging mogelijk maakt en de exacte reden van de raadpleging vermelden. Hetzelfde geldt voor de personen die het register raadplegen op grond van artikel 11 van voornoemde wet. Voorts worden alle verwerkingen van gegevens van het Centraal register van bestuursverboden, met inbegrip van de registratie van de gegevens, gelogd door de verwerkingsverwoordelijke.

Artikel 5 voorziet in de regels inzake de toegang tot de loggegevens.

In artikel 6 wordt nader bepaald dat de maatregelen waarin de artikelen 2 tot 5 voorzien van toepassing zijn onverminderd de door de Federale Overheidsdienst Justitie opgelegde technische en organisatorische maatregelen. Er moet immers rekening worden gehouden met het gegeven dat de verwerkingsverwoordelijke de technische en organisatorische maatregelen in samenhang met de veiligheid van de gegevens moet kunnen aanpassen aan de concrete situatie en dat die maatregelen ook moeten kunnen evolueren.

Artikel 8 van dit besluit bepaalt de datum van inwerkingtreding van artikel 10 van de wet van 4 mei 2023. Aangezien de artikelen 1 en 3 van dit besluit hun rechtsgrond vinden in artikel 10 van de wet van 4 mei 2023 betreffende het Centraal register van bestuursverboden, treden ze op dezelfde datum in werking als artikel 10 van voornoemde wet.

De andere artikelen van dit besluit ontleen hun rechtsgrond aan artikel 16 van de wet van 4 mei 2023. Aangezien het om bepalingen gaat die rechtstreeks verband houden met de goede werking van het register van bestuursverboden, waarin maatregelen worden vastgesteld die ertoe strekken de veiligheid van de daarin geregistreerde gegevens te waarborgen, is het dan ook onontbeerlijk dat ze op hetzelfde tijdstip in werking treden als de wet van 4 mei 2023, te weten 1 augustus 2023.

De retroactiviteit komt tegemoet aan de algemene doelstelling van continuïteit van de openbare dienstverlening en van rechtszekerheid aangezien ze de mogelijkheid biedt een adequaat niveau van bescherming van de persoonlijke levenssfeer te waarborgen vanaf de invoering van het register van bestuursverboden.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,
De Minister van Justitie,
P. VAN TIGCHELT

Raad van State,
afdeling Wetgeving

Advies 74.422/2 van 3 oktober 2023 over een ontwerp van koninklijk besluit 'tot uitvoering van de wet van 4 mei 2023 betreffende het Centraal register van bestuursverboden'.

Op 5 september 2023 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Vice-eersteminister en Minister van Justitie en Noordzee verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een ontwerp van koninklijk besluit 'tot uitvoering van de wet van 4 mei 2023 betreffende het Centraal register van bestuursverboden'.

Het ontwerp is door de tweede kamer onderzocht op 2 oktober 2023. De kamer was samengesteld uit Patrick RONVAUX, staatsraad, voorzitter, Christine HOREVOETS en Pierre-Olivier DE BROUX, staatsraden, Christian BEHRENDT en Jacques ENGLEBERT, assessoren, en Béatrice DRAPIER, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Pauline LAGASSE, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Patrick RONVAUX.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 3 octobre 2023.

*

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois 'sur le Conseil d'État', coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations suivantes.

EXAMEN DU PROJET

PRÉAMBULE

1. Compte tenu de l'article 8 du projet, il y a lieu de viser, également à l'alinéa 1^{er}, l'article 17 de la loi du 4 mai 2023 'relative au Registre central des interdictions de gérer'.

2. Dès lors qu'il résulte du projet que celui-ci est dépourvu d'impact budgétaire, ce que confirme l'avis de l'Inspecteur des Finances donné le 23 juin 2023, tant ce dernier avis que l'accord de la Secrétaire d'État au budget ne sont pas des formalités préalables obligatoires mais simplement des formalités préalables facultatives.

Par conséquent, celles-ci doivent être visées au sein du préambule dans des considérants et non dans des visas ⁽¹⁾.

DISPOSITIF

Article 1^{er}

1. L'alinéa 1^{er} rappelle les finalités du traitement de données à caractère personnel permis par l'article 10 de la loi du 4 mai 2023. En effet, cette dernière disposition prévoit déjà que l'accès au Registre national des personnes physiques n'est autorisé que dans le cadre de la gestion et de la consultation du Registre central des interdictions de gérer et que l'utilisation du numéro d'identification du Registre national des personnes physiques, du Registre *bis* et du numéro d'entreprise a uniquement pour finalité l'identification des personnes inscrites ou à inscrire dans le Registre central des interdictions de gérer.

Le fait que les informations obtenues dans le cadre d'un traitement de données à caractère personnel ne peuvent pas être communiquées à des tiers découle par ailleurs, par définition, des limites sous-jacentes à tout traitement de données à caractère personnel et de l'article 6, paragraphe 4, du règlement (UE) 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 'relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données, et abrogeant la directive 95/46/CE (règlement général sur la protection des données)' (ci-après : « le RGPD »). La communication à des tiers constituerait, en effet, une réutilisation de données.

La précision selon laquelle les données récoltées peuvent être communiquées à la personne physique à laquelle elles se rapportent ou à ses représentants légaux découle déjà du droit d'accès qui est reconnu à la personne concernée par le traitement, par l'article 15 du RGPD.

En outre, le fait que les personnes habilitées par la loi à consulter le dossier dans lequel figureraient les informations traitées en vertu de l'article 10 de la loi du 4 mai 2023 ont accès à ces données, dans le cadre de leurs missions prévues par la loi qui requièrent la connaissance de ces données, découlera de l'habilitation légale organisant le droit d'accès au dossier et du principe de minimisation des données garanti par l'article 5, paragraphe 1, c), du RGPD.

Or, les traitements de données à caractère personnel effectués en vertu de la loi du 4 mai 2023 doivent nécessairement être réalisés dans le respect du RGPD, compte tenu de son champ d'application ⁽²⁾.

Des dispositions qui ne font que rappeler une norme supérieure, en la reproduisant ou en la paraphrasant, n'ont en principe pas leur place dans des règles d'exécution, notamment parce que la nature juridique des dispositions reproduites pourrait en devenir incertaine et que cela donne erronément à penser que l'autorité qui reproduit les règles peut les modifier ⁽³⁾.

Par conséquent, l'article 1^{er}, alinéas 1^{er}, 2 et 3, 1^o et 3^o, sera omis.

L'article 1^{er} sera reformulé en conséquence.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 3 oktober 2023.

*

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, van de wetten 'op de Raad van State', gecoördineerd op 12 januari 1973, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat die drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

ONDERZOEK VAN HET ONTWERP

AANHEF

1. Gelet op artikel 8 van het ontwerp dient in het eerste lid eveneens verwezen te worden naar artikel 17 van de wet van 4 mei 2023 'betreffende het Centraal register van bestuursverboden'.

2. Doordat uit het ontwerp voortvloeit dat het geen budgettaire impact heeft, hetgeen bevestigd wordt door het advies van de inspecteur van Financiën d.d. 23 juni 2023, zijn zowel dat laatstgenoemde advies als de akkoordbevinding van de staatssecretaris voor Begroting geen verplichte voorafgaande vormvereisten, maar eenvoudige facultatieve voorafgaande vormvereisten.

Bijgevolg moeten die vormvereisten in de aanhef vermeld worden in de vorm van overwegingen en niet in een lid dat begint met "Gelet op ..."⁽¹⁾.

DISPOSITIEF

Artikel 1

1. Het eerste lid brengt de doeleinden in herinnering van de verwerking van persoonsgegevens die krachtens artikel 10 van de wet van 4 mei 2023 toegestaan is. In dat artikel 10 wordt immers reeds bepaald dat de toegang tot het Rijksregister van de natuurlijke personen slechts toegestaan is in het kader van het beheer en de raadpleging van het Centraal register van bestuursverboden en dat het identificatienummer van het Rijksregister van de natuurlijke personen en van het bisregister en het ondernemingsnummer alleen gebruikt mogen worden voor de identificatie van de in het Centraal register van bestuursverboden opgenomen of op te nemen personen.

Dat de gegevens die in het kader van een verwerking van persoonsgegevens verkregen zijn niet aan derden meegedeeld mogen worden, vloeit overigens per definitie voort uit de grenzen die gelden voor elke verwerking van persoonsgegevens en uit artikel 6, lid 4, van verordening (EU) 2016/679 van het Europees Parlement en de Raad van 27 april 2016 'betreffende de bescherming van natuurlijke personen in verband met de verwerking van persoonsgegevens en betreffende het vrije verkeer van die gegevens en tot intrekking van Richtlijn 95/46/EG (algemene verordening gegevensbescherming)' (hierna: "de AVG"). Het meedelen van gegevens aan derden zou immers een hergebruik van gegevens zijn.

Dat de verzamelde gegevens meegedeeld mogen worden aan de natuurlijke persoon op wie ze betrekking hebben of aan zijn wettelijke vertegenwoordigers vloeit reeds voort uit het recht van inzage dat bij artikel 15 van de AVG aan de betrokkene toegekend wordt.

Dat de personen die er bij wet toe gemachtigd zijn het dossier te raadplegen waarin de krachtens artikel 10 van de wet van 4 mei 2023 verwerkte gegevens zouden voorkomen, toegang hebben tot die gegevens in het kader van hun bij wet bepaalde opdrachten waarvoor kennis van die gegevens vereist is, zal bovendien voortvloeien uit de wettelijke machtiging tot regeling van het recht op toegang tot het dossier en uit het beginsel van minimale gegevensverwerking gewaarborgd in artikel 5, lid 1, c), van de AVG.

De persoonsgegevens die krachtens de wet van 4 mei 2023 verwerkt worden, moeten evenwel hoe dan ook met inachtneming van de AVG verwerkt worden, gelet op het toepassingsgebied van die verordening ⁽²⁾.

Bepalingen die enkel een hogere norm in herinnering brengen door die over te nemen of te parafraseren, horen in beginsel niet thuis in een uitvoeringsregeling, onder meer omdat daardoor onduidelijkheid dreigt te ontstaan omtrent de juridische aard van de overgenomen bepalingen en verkeerdelijk de indruk gewekt wordt dat de overgenomen regels gewijzigd kunnen worden door de overheid die de regels overneemt ⁽³⁾.

Bijgevolg moeten in artikel 1 het eerste en het tweede lid en de bepalingen onder 1^o en 3^o van het derde lid weggelaten worden.

Artikel 1 moet dienovereenkomstig geherformuleerd worden.

2. L'article 1^{er}, alinéa 3, 2°, lequel sera réécrit pour tenir compte de l'observation précédente, vise les personnes, autorités et services habilités à accéder aux informations du Registre national des personnes physiques par l'article 10 de la loi du 4 mai 2023, pour les informations « qui peuvent leur être communiquées en vertu de leur désignation ».

D'après l'article 10, § 1^{er}, de la loi du 4 mai 2023,

« [I]es greffiers en chef, les greffiers-chefs de service et les greffiers des cours et tribunaux de l'ordre judiciaire ont, uniquement dans le cadre de la gestion du Registre central des interdictions de gérer, accès aux informations visées à l'article 3, alinéa 1^{er}, 1° à 6°, et alinéa 2, de la loi du 8 août 1983 organisant un registre national des personnes physiques.

Les personnes visées à l'article 11, alinéa 2, ont, dans le cadre de la consultation du Registre central des interdictions de gérer, accès aux informations visées à l'article 3, alinéa 1^{er}, 1° à 6°, et alinéa 2, de la loi du 8 août 1983 organisant un registre national des personnes physiques ».

Le paragraphe 3, alinéa 1^{er}, du même article 10 prévoit que les personnes visées au paragraphe 1^{er} peuvent déléguer les facultés visées au paragraphe 2 à une ou plusieurs personnes de leur service, désignées nommément et par écrit, ces délégations devant être motivées et justifiées par les nécessités du service.

Le Roi est habilité, par l'alinéa 2 de la même disposition, à fixer les conditions dans lesquelles ces délégations sont données.

Compte tenu de ce que les mots « en vertu de leur désignation » employés à l'article 1^{er}, alinéa 3, 2°, du projet paraissent faire écho à l'article 10, § 3, alinéa 1^{er}, de la loi du 4 mai 2023, le dispositif sera précisé par un renvoi au paragraphe 3 de l'article 10 et non à l'article 10 de la loi du 4 mai 2023 dans son ensemble, comme tel est le cas dans la disposition examinée.

Article 3

Dans un souci de clarté, il sera précisé que la liste des personnes mentionnée à l'alinéa 1^{er} est celle visée par l'article 10, § 3, alinéa 1^{er}, de la loi du 4 mai 2023.

Article 4

L'article 11, alinéas 4 et 5, de la loi du 4 mai 2023 prévoit déjà le principe de la journalisation des accès au Registre central des interdictions de gérer et le fait que cette journalisation doit au minimum permettre d'établir qui a eu accès audit registre, quand, à quelles données, à partir de quel poste et pour quelles finalités.

L'article 4 du projet, en ce qu'il prévoit que l'ensemble des traitements de données figurant dans le Registre central des interdictions de gérer fait l'objet d'une journalisation se borne dès lors à rappeler l'article 11 de la loi du 4 mai 2023. De même, la précision de l'alinéa 2, 2° et 3°, selon laquelle le fichier de journalisation doit permettre d'établir l'identité de la personne qui a consulté le Registre central des interdictions de gérer, la date et l'heure de la consultation, ainsi que le motif de celle-ci, est redondante par rapport à l'article 11, alinéa 5, de la loi du 4 mai 2023.

Des dispositions qui ne font que rappeler une norme supérieure, en la reproduisant ou en la paraphrasant, n'ont en principe pas leur place dans des règles d'exécution, notamment parce que la nature juridique des dispositions reproduites pourrait en devenir incertaine et que cela donne erronément à penser que l'autorité qui reproduit les règles peut les modifier. Si l'auteur du projet estime néanmoins que la répétition de certaines dispositions légales est utile à la compréhension de l'arrêté en projet, il convient, afin de ne laisser subsister aucun doute quant à la nature de ces dispositions, de les identifier expressément (par exemple en écrivant « conformément à l'article... »)⁽⁴⁾.

L'article 4 sera dès lors revu au regard de cette observation.

Article 5

Il va de soi que l'arrêté en projet ne peut porter préjudice à la loi.

Par conséquent, les mots « sans préjudice de dispositions légales qui autoriseraient déjà cet accès » seront omis.

2. Artikel 1, derde lid, 2°, welke bepaling herschreven moet worden om rekening te houden met de voorgaande opmerking, verwijst naar de personen, overheden en diensten die bij artikel 10 van de wet van 4 mei 2023 gemachtigd worden om toegang te hebben tot de informatiegegevens van het Rijksregister van de natuurlijke personen, voor de informatiegegevens "die hen mogen worden meegegeed krachtens hun aanwijzing".

Artikel 10, § 1, van de wet van 4 mei 2023 luidt als volgt:

"De hoofdgriffiers, de griffiers-hoofden van dienst en de griffiers van de hoven en rechtbanken van de rechterlijke orde hebben, uitsluitend in het kader van het beheer van het Centraal register van bestuursverboden, toegang tot de gegevens bedoeld in artikel 3, eerste lid, 1° tot 6°, en tweede lid, van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen.

De personen bedoeld in artikel 11, tweede lid, hebben in het kader van de raadpleging van het Centraal register van bestuursverboden toegang tot de gegevens bedoeld in artikel 3, eerste lid, 1° tot 6°, en tweede lid, van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen."

Luidens paragraaf 3, eerste lid, van datzelfde artikel 10 kunnen de personen bedoeld in paragraaf 1 de bevoegdheden bedoeld in paragraaf 2 overdragen aan één of meer schriftelijk bij naam aangewezen personen binnen hun dienst en moeten deze delegaties met redenen omkleed zijn en ingegeven zijn door de behoeften van de dienst.

Bij het tweede lid van dezelfde bepaling wordt de Koning ertoe gemachtigd de voorwaarden te bepalen waaronder die delegaties verleend worden.

Gelet op het feit dat de woorden "krachtens hun aanwijzing" die in artikel 1, derde lid, 2°, van het ontwerp gebruikt worden, lijken overeen te stemmen met artikel 10, § 3, eerste lid, van de wet van 4 mei 2023, moet het dispositief duidelijker geformuleerd worden door te verwijzen naar paragraaf 3 van artikel 10 en niet naar artikel 10 van de wet van 4 mei 2023 in zijn geheel, zoals dat het geval is in de voorliggende bepaling.

Artikel 3

Ter wille van de duidelijkheid moet gepreciseerd worden dat de lijst met personen vermeld in het eerste lid de lijst is waarnaar in artikel 10, § 3, eerste lid, van de wet van 4 mei 2023 verwezen wordt.

Artikel 4

Artikel 11, vierde en vijfde lid, van de wet van 4 mei 2023 voorziet reeds in het beginsel van de registratie van de toegangen tot het Centraal register van bestuursverboden en in het feit dat die registratie het minstens mogelijk moet maken vast te stellen wie wanneer toegang had tot dat register, tot welke gegevens, vanuit welke post alsook voor welk doeleinden.

Voor zover in artikel 4 van het ontwerp bepaald wordt dat alle verwerkingen van gegevens van het Centraal register van bedrijfsverboden gelogd worden, wordt daarin bijgevolg alleen herinnerd aan artikel 11 van de wet van 4 mei 2023. Zo ook is de precisering in het tweede lid, 2° en 3°, dat het logbestand het mogelijk moet maken om de identiteit te achterhalen van de persoon die het Centraal register van bedrijfsverboden geraadpleegd heeft, de datum en het uur van de raadpleging, alsook de reden daarvoor, redundant ten opzichte van artikel 11, vijfde lid, van de wet van 4 mei 2023.

Bepalingen die enkel een hogere norm in herinnering brengen door die over te nemen of te parafaseren, horen in beginsel niet thuis in een uitvoeringsregeling, onder meer omdat daardoor onduidelijkheid dreigt te ontstaan omtrent de juridische aard van de overgenomen bepalingen en verkeerdelijk de indruk gewekt wordt dat de overgenomen regels gewijzigd kunnen worden door de overheid die de regels overneemt. Als de steller van het ontwerp het voor een goed begrip van het ontworpen besluit niettemin nuttig acht bepaalde wettelijke bepalingen te herhalen, dient hij uitdrukkelijk aan te geven om welke bepalingen het gaat (bijvoorbeeld door middel van de vermelding "overeenkomstig artikel ..."), zodat geen twijfel kan bestaan over de aard ervan⁽⁴⁾.

Artikel 4 moet dan ook in het licht van deze opmerking herzien worden.

Artikel 5

Het spreekt vanzelf dat het ontworpen besluit geen afbreuk mag doen aan de wet.

Bijgevolg moeten de woorden "onverminderd wettelijke bepalingen die deze toegang reeds zouden machtigen" weggelaten worden.

Article 7

1. La règle d'entrée en vigueur prévue à l'article 7 ne peut concerner que les dispositions de l'arrêté qui puissent leur fondement juridique dans l'article 16 de la loi du 4 mai 2023. En effet, les dispositions du projet qui entendent se fonder sur l'article 10 de la même loi ne peuvent pas entrer en vigueur avant que celui-ci, dans lequel elles trouvent leur fondement juridique, ne soit lui-même entré en vigueur conformément à l'article 8 du projet.

L'article 7 sera donc revu à la lumière de la présente observation.

2. En prévoyant que l'arrêté entre en vigueur à la date d'entrée en vigueur de la loi du 4 mai 2023 (qui est elle-même entrée en vigueur le 1^{er} août 2023), l'article 7 donne une portée rétroactive à celui-ci.

Or, la non-rétroactivité des arrêtés est de règle, en vertu d'un principe général de droit. Elle peut toutefois être justifiée si elle est autorisée par une disposition législative. En l'absence d'autorisation légale, la rétroactivité ne peut être admise qu'à titre exceptionnel, lorsqu'elle est nécessaire, notamment, à la continuité du service public ou à la régularisation d'une situation de fait ou de droit, et pour autant qu'elle respecte les exigences de la sécurité juridique et les droits individuels⁽⁵⁾.

À défaut pour l'auteur du projet d'être en mesure de démontrer le respect de ces conditions, l'article 7 du projet sera omis.

*

Le greffier,
Béatrice DRAPIER

Le président,
Patrick RONVAUX

Notes

(1) *Principes de technique législative - Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires*, www.raadvst-consetat.be, onglet « Technique législative », recommandations nos 34 et 35.

(2) Voir l'article 2 de la loi du 30 juillet 2018 'relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel'.

(3) Avis 70.711/2 donné le 12 janvier 2022 sur un projet devenu l'arrêté royal du 20 mars 2022 'relatif à la composition, à l'organisation, au fonctionnement, au contrôle et à l'indépendance de la cellule de traitement des informations financières'.

(4) Avis 69.651/2 donné le 24 juin 2021 sur un projet devenu l'arrêté du Gouvernement wallon du 1^{er} juillet 2021 'exécutant le décret du 10 juin 2021 visant à poursuivre l'octroi d'une indemnité complémentaire en faveur des associations sans but lucratif qui exercent une activité économique dans le cadre de la crise de la COVID-19'.

(5) *Principes de technique législative - Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires*, www.raadvst-consetat.be, onglet « Technique législative », recommandation n° 211.

16 NOVEMBRE 2023. — Arrêté royal portant exécution de la loi du 4 mai 2023 relative au Registre central des interdictions de gérer

PHILIPPE, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 4 mai 2023 relative au Registre central des interdictions de gérer, articles 10, § 3, alinéa 2, 16 et 17 ;

Vu l'avis n° 111/2023 de l'Autorité de protection des données, donné le 18 juillet 2023 ;

Vu l'avis 74.422/2 du Conseil d'État, donné le 3 octobre 2023, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973 ;

Considérant l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 23 juin 2023 ;

Considérant l'accord de la Secrétaire d'État au Budget, donné le 10 septembre 2023 ;

Artikel 7

1. De regel van inwerkingtreding waarin artikel 7 voorziet, mag slechts gelden voor de bepalingen van het besluit die hun rechtsgrond ontleen aan artikel 16 van de wet van 4 mei 2023. De bepalingen van het ontwerp die aan artikel 10 van dezelfde wet rechtsgrond ontleen, kunnen immers niet in werking treden voordat het artikel waaraan ze hun rechtsgrond ontleen, zelf in werking getreden is overeenkomstig artikel 8 van het ontwerp.

Artikel 7 moet dan ook in het licht van deze opmerking herzien worden.

2. Door te bepalen dat het besluit in werking treedt op de dag van inwerkingtreding van de wet van 4 mei 2023 (die zelf op 1 augustus 2023 in werking getreden is) verleent artikel 7 terugwerkende kracht aan dit besluit.

Krachtens een algemeen rechtsbeginsel hebben besluiten echter in de regel geen terugwerkende kracht. Terugwerkende kracht kan evenwel verantwoord zijn indien ze bij wet toegestaan is. Indien ze niet bij de wet toegestaan is, kan terugwerkende kracht alleen bij wijze van uitzondering aanvaard worden, inzonderheid wanneer ze nodig is voor de continuïteit van de openbare dienst of voor de regularisatie van een feitelijke of rechtstoestand en voor zover de vereisten inzake rechtszekerheid vervuld zijn en de individuele rechten geëerbiedigd worden⁽⁵⁾.

Indien de steller van het ontwerp niet kan aantonen dat aan die voorwaarden voldaan is, moet artikel 7 van het ontwerp weggelaten worden.

*

De griffier,
Béatrice DRAPIER

De voorzitter,
Patrick RONVAUX

Nota's

(1) *Beginselen van de wetgevingstechniek - Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten*, www.raadvst-consetat.be, tab "Wetgevingstechniek", aanbevelingen 34 en 35.

(2) Zie artikel 2 van de wet van 30 juli 2018 'betreffende de bescherming van natuurlijke personen met betrekking tot de verwerking van persoonsgegevens'.

(3) Advies 70.711/2 van 12 januari 2022 over een ontwerp dat geleid heeft tot het koninklijk besluit van 20 maart 2022 'inzake de samenstelling, de organisatie, de werking, de controle en de onafhankelijkheid van de cel voor financiële informatieverwerking'.

(4) Advies 69.651/2 van 24 juni 2021 over een ontwerp dat geleid heeft tot het besluit van de Waalse Regering van 1 juli 2021 'tot uitvoering van het decreet van 10 juni 2021 tot voortzetting van de toekenning van een aanvullende vergoeding ten gunste van de verenigingen zonder winstoogmerk die een economische activiteit in het kader van de COVID-19-crisis uitoefenen'.

(5) *Beginselen van de wetgevingstechniek - Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten*, www.raadvst-consetat.be, tab "Wetgevingstechniek", aanbeveling 211.

16 NOVEMBER 2023. — Koninklijk besluit tot uitvoering van de wet van 4 mei 2023 betreffende het Centraal register van bestuursverboden

FILIP, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 4 mei 2023 betreffende het Centraal register van bestuursverboden, artikelen 10, § 3, tweede lid, 16 en 17 ;

Gelet op het advies n° 111/2023 van de Gegevensbeschermingsautoriteit, gegeven op 18 juli 2023 ;

Gelet op het advies 74.422/2 van de Raad van State, gegeven op 3 oktober 2023, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973 ;

Overwegende het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 23 juni 2023 ;

Overwegende de akkoordbevinding van de Staatssecretaris voor Begroting, gegeven op 10 september 2023 ;

Sur la proposition du Ministre de la Justice,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE 1^{er}. — *Accès au Registre national des personnes physiques et utilisation du numéro d'identification*

Article 1^{er}. Les informations obtenues en application de l'article 10 de la loi du 4 mai 2023 relative au Registre central des interdictions de gérer peuvent être communiquées aux personnes, autorités et services habilités à accéder aux informations du Registre national des personnes physiques conformément au paragraphe 3 dudit article, dans le cadre des relations que ces personnes, autorités et services entretiennent mutuellement dans l'exercice de leurs compétences légales et réglementaires.

CHAPITRE 2. — *Mesures de sécurité*

Art. 2. Les personnes habilitées par ou en vertu de la loi à accéder au Registre central des interdictions de gérer obtiennent cet accès à titre personnel et confidentiel. Elles n'accèdent aux données et applications électroniques que dans la mesure où cet accès est adéquat, pertinent et non excessif au regard de l'exécution des tâches qui leur sont confiées. Le droit d'accès est octroyé individuellement et personnellement sur base d'un profil. Il ne peut être transféré. Chaque utilisateur à qui un compte d'accès personnel est attribué, est personnellement responsable de son utilisation.

Art. 3. La liste des personnes qui, sur base de l'article 10, § 3, alinéa 1^{er}, de la loi du 4 mai 2023 relative au Registre central des interdictions de gérer, doivent être désignées nommément par écrit, est dressée, tenue à jour et conservée par le Service public fédéral Justice. Cette liste est tenue à la disposition de l'Autorité de protection des données.

Il est fait mention pour chaque personne, de son grade et de sa fonction.

Les personnes visées à l'alinéa 1^{er}, s'engagent par écrit à veiller à la sécurité et à la confidentialité des données auxquelles elles ont accès.

Art. 4. L'ensemble des traitements des données figurant dans le Registre central des interdictions de gérer fait l'objet d'une journalisation, conformément à l'article 9, § 3, et l'article 11, alinéas 4 et 5 de la loi du 4 mai 2023 relative au Registre central des interdictions de gérer.

Art. 5. Le responsable du traitement contrôle chaque demande interne ou externe d'accès aux données de journalisation précitées quant à la licéité, la finalité autorisée et la proportionnalité au regard de la finalité. La demande est introduite au moyen d'un formulaire prévu à cet effet, dans lequel le demandeur décrit en quelle qualité il souhaite obtenir l'accès à ces données et quel est le but précis de sa demande.

Art. 6. Les articles 2 à 5 s'appliquent sans préjudice des mesures techniques et organisationnelles imposées par le Service public fédéral Justice.

CHAPITRE 3. — *Dispositions finales*

Art. 7. Le présent arrêté entre en vigueur à la date d'entrée en vigueur de la loi du 4 mai 2023 relative au Registre central des interdictions de gérer, à l'exception des articles 1^{er} et 3, qui entrent en vigueur à la date d'entrée en vigueur de l'article 10 de la loi du 4 mai 2023 relative au Registre central des interdictions de gérer.

Art. 8. L'article 10 de la loi du 4 mai 2023 relative au Registre central des interdictions de gérer entre en vigueur le premier jour du sixième mois qui suit celui au cours duquel le présent arrêté aura été publié au *Moniteur belge*.

Art. 9. Notre Ministre de la Justice est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 16 novembre 2023.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,
P. VAN TIGCHELT

Op de voordracht van de Minister van Justitie,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK 1. — *Toegang tot het Rijksregister van natuurlijke personen en gebruik van het identificatienummer*

Artikel 1. De met toepassing van artikel 10 van de wet van 4 mei 2023 betreffende het Centraal register van bestuursverboden verkregen gegevens mogen worden meegedeeld aan de personen, overheden en diensten die krachtens hun aanwijzing overeenkomstig paragraaf 3 van voornoemd artikel worden gemachtigd om toegang te hebben tot de informatiegegevens van het Rijksregister van de natuurlijke personen, in het kader van de betrekkingen die deze personen, overheden en diensten onderling onderhouden tijdens de uitoefening van hun wettelijke en reglementaire bevoegdheden.

HOOFDSTUK 2. — *Veiligheidsmaatregelen*

Art. 2. De personen die door of krachtens de wet gemachtigd zijn om toegang te hebben tot het Centraal register van bestuursverboden verkrijgen die toegang op persoonlijke en vertrouwelijke basis. Zij hebben slechts toegang tot de gegevens en de elektronische toepassingen voor zover die toegang toereikend, ter zake dienend en niet overmatig is voor het uitvoeren van de taken die hun zijn toegewezen. Het toegangsrecht wordt individueel en persoonlijk toegekend op basis van een profiel. Het kan niet worden overgedragen. Elke gebruiker aan wie een persoonlijk toegangsaccount werd toegekend, is persoonlijk aansprakelijk voor het gebruik ervan.

Art. 3. De lijst van de personen die krachtens artikel 10, § 3, eerste lid, van de wet van 4 mei 2023 betreffende het Centraal register van bestuursverboden schriftelijk bij naam moeten worden aangewezen, wordt opgemaakt, bijgewerkt en bewaard door de Federale Overheidsdienst Justitie. Deze lijst wordt ter beschikking gehouden van de Gegevensbeschermingsautoriteit.

Voor iedere persoon worden de graad en de functie vermeld.

De in het eerste lid bedoelde personen verbinden er zich schriftelijk toe te waken over de veiligheid en de vertrouwelijkheid van de gegevens waartoe zij toegang hebben.

Art. 4. Alle verwerkingen van gegevens van het Centraal register van bestuursverboden worden gelogd, overeenkomstig artikel 9, § 3, en artikel 11, vierde en vijfde lid, van de wet van 4 mei 2023 betreffende het Centraal register van bestuursverboden.

Art. 5. Elke intern of extern verzoek tot toegang tot de voormelde loggegevens wordt door de verwerkingsverantwoordelijke gecontroleerd op de rechtmatigheid, geoorloofde finaliteit, en proportionaliteit ervan ten aanzien van de finaliteit. Het verzoek wordt ingediend via een daartoe voorzien formulier waarin de verzoeker omschrijft in welke hoedanigheid de verzoeker toegang tot deze gegevens wenst te krijgen en welk het precieze doel van zijn aanvraag is.

Art. 6. De artikelen 2 tot 5 zijn van toepassing onverminderd de door de Federale Overheidsdienst Justitie opgelegde technische en organisatorische maatregelen.

HOOFDSTUK 3. — *Slotbepalingen*

Art. 7. Dit besluit treedt in werking op de dag van inwerkingtreding van de wet van 4 mei 2023 betreffende het Centraal register van bestuursverboden, met uitzondering van de artikelen 1 en 3, die in werking treden op de datum van inwerkingtreding van artikel 10 van de wet van 4 mei 2023 betreffende het Centraal register van bestuursverboden.

Art. 8. Artikel 10 van de wet van 4 mei 2023 betreffende het Centraal register van bestuursverboden treedt in werking de eerste dag van de zesde maand volgend op die gedurende welke dit besluit in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

Art. 9. Onze Minister van Justitie is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 16 november 2023.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,
P. VAN TIGCHELT